

Retenez la date

La retraite avec le père Laurence aura lieu les 4, 5 et 6 septembre au centre de la Roche d'Or (Besançon) sur le thème « L'amour et la bénédiction de l'échec ».

Laurence reprendra le thème de la retraite de Monte Oliveto, de juin 2015. S'inspirant d'un poème de George Herbert : « Amour m'a dit d'entrer, mon âme a reculé... », il explorera l'immense don de l'être qui nous est fait, et les manières dont nous tentons sans cesse de l'éviter. Comment, en définitive, ces échecs peuvent se retourner à notre avantage, et nous entraîner vers une ouverture à un niveau plus profond de notre être, où le don nous attend patiemment.

Renseignements et inscriptions : Geneviève et Gabriel Vieille-Foucaut, 4, rue Parguez, 25000 Besançon.
Tél. +33 (0)3 81 51 16 12. gabriel.vieille@sfr.fr - genevieve.vieillefoucaut@sfr

Site Web français : www.wccm.fr. Forum d'échange : <http://meditationchretienne.forumactif.fr/>.

Sites de nos amis canadiens : www.meditationchretienne.ca, et de nos amis belges : <http://wccm.be>. Ils sont riches en ressources complémentaires en français. Site international (en anglais) : www.wccm.org, avec de nombreuses informations sur la méditation et les activités de la CMMC dans le monde.

Lectures hebdomadaires – 24 mai 2015

Même si vous êtes physiquement éloigné d'autres méditants, vous êtes unis à eux dans l'Esprit. Chaque matin et chaque soir, prenez le temps de méditer entre 20 et 30 minutes. Il est préférable, autant que possible, de méditer au même endroit et à la même heure, de telle sorte que vos temps de méditation s'intègrent naturellement à votre journée. Soyez généreux avec votre temps, soyez fidèle au mantra, et vous entrez dans le réseau de silence qui nous unit tous dans l'Esprit.

Extrait de **John Main** o.s.b., *The Way of Unknowing*, « From Isolation to Love » (De l'isolement à l'amour), New York, Crossroad, 1990, p. 44-46.

Nous méditons parce que nous savons avec une certitude absolue que nous devons traverser et dépasser notre stérilité. Nous devons transcender la stérilité du système clos d'un mental purement introspectif. Nous savons, avec une évidence toujours plus grande, que nous devons dépasser l'isolement pour entrer dans l'amour... Plus ce retour sur soi sera intense, plus complexe sera la fixation sur la conscience de soi. Le résultat, c'est que nous sommes comme piégés dans un palais de miroirs où nous prenons constamment l'image pour la réalité. Et tout ce que nous avons, ce sont des images de nous-mêmes.

[P]ourquoi la méditation est-elle si différente ?... [C'est parce que] nous devons faire un acte de foi, un acte total d'abandon. En d'autres termes, nous nous engageons entièrement à méditer, et à dire le mantra comme un moyen de nous détacher de la conscience de soi. C'est à ce moment-là que la stérilité que nous éprouvons se transforme en pauvreté, une pauvreté que nous acceptons totalement, un état de complète simplicité, complète vulnérabilité et complet abandon à Dieu. Et la conscience de soi cède la place à la conscience. Nous devenons conscients de ce qui se trouve au-delà de nos horizons, de ce qui *est*, de ce que Dieu *est* : que Dieu *est* amour... Nous voyons toute chose enveloppée dans l'amour infini de Dieu.

Méditez pendant trente minutes

Rappelez-vous : Asseyez-vous. Restez immobile et le dos droit. Fermez doucement les yeux. Soyez détendu mais vigilant. En silence, intérieurement, commencez à dire un mot unique. Nous recommandons le verset de prière

« Maranatha qui signifie « Viens, Seigneur » en araméen. Récitez-le en détachant chaque syllabe. Ecoutez-le tout en le disant, doucement, mais sans discontinuer. Ne retenez et n'entretenez aucune pensée, aucune image, spirituelle ou autre. Laissez passer les pensées et les images qui surgissent. Ramenez simplement votre attention – avec humilité et simplicité – sur la répétition intérieure de votre mot dans la foi, du début à la fin de votre méditation.

Après la méditation

Extrait de : **Stanley Kunitz**, « The Artist », New York, Norton, 1995, p. 63.

Ses peintures s'assombrissaient d'année en année.
Elles couvraient les murs, elles remplissaient la pièce :
finalement, elles remplirent son monde -
le ravissement, presque.
Lorsque les voix baissaient, il se précipitait pour écouter
l'âme rayée de Mozart
en rotation infinie.
Il allait et venait, encore et encore,
il arpentait le sol maculé de peinture,
rétrécissant à chaque tour,
pris au piège de son vide monumental,
hurlant contre ses adversaires.
Enfin, il prit un couteau
et se tailla une issue
entre les cadres de son haut décor.
Par les trous de son univers en lambeaux
l'innocence première et la lumière
coulèrent à flots.

Notre site : WWW.WCCM.FR Vous retrouverez les lectures à la rubrique <lectures>. Pour toute demande les concernant, ne plus les recevoir ou nous signaler un changement d'adresse, renvoyez cet email en notifiant votre souhait.